

Cinq façons de parler aux enfants des besoins des autres

Un texte de Mark Scandrette - auteur de « FREE : Spending your time and money on what matters most » [LIBRE : Comment dépenser votre argent et votre temps sur ce qui importe le plus]. Il est porte-parole de Compassion (partenaire du SEL pour le parrainage d'enfants), dans des universités et des églises.

À l'âge de 5 ans, notre fille Hailey nous demanda : « Sommes-nous riches ou pauvres ? ». À ce moment-là, nous avions peu de biens matériels eu égard aux attentes de notre culture et nous savions que notre réponse à sa question marquerait sa compréhension de la richesse.

« Hailey », dit ma femme, « Nous avons tout ce dont nous avons besoin. Des gens nous aiment et prennent soin de nous. Nous avons de la bonne nourriture, des choses intéressantes à apprendre et la possibilité de nous amuser. Oui, nous sommes très riches. »

Apprécier l'abondance que nous avons reçue, peut nous aider, nous et nos enfants, à avoir une perspective qui nous permet de vivre généreusement.

Voici quelques idées pour aider nos enfants à développer un esprit de richesse et de générosité.

Cultiver en famille un sens de la reconnaissance

En dépit de nos meilleures intentions, les prières au moment des repas peuvent devenir répétitives. Lorsque nos enfants étaient petits, nous avons pris l'habitude de demander à chacun de dire une chose pour laquelle il était reconnaissant ce jour-là.

De temps en temps nous faisons un tour de table et chacun disait une chose qu'il appréciait chez chaque membre de la famille.



Apprendre aux enfants à gérer l'argent

À l'âge de 4 ans, mes parents ont commencé à me donner trois pièces de 10 cents chaque semaine avec des conseils adaptés à ma jeune compréhension : 10 cents à donner, 10 cents à épargner, 10 cents dans la collecte de l'Ecole du Dimanche, 10 cents dans ma tirelire et je dépensais 10 cents pour un bonbon ou quelque babiole.

Nous avons fait quelque chose de semblable avec nos enfants. Dès l'âge de 6-7 ans, nous leur avons donné une petite partie du budget familial à gérer (leur argent de poche, l'argent des vêtements, l'argent qu'ils recevaient en cadeau, une part des dons aux œuvres charitables...). Ainsi ils ont pu apprendre à évaluer et gérer leurs ressources. À présent qu'ils ont de petits « jobs » après l'école, et qu'ils font du babysitting, ils participent au coût de notre parrainage (une fille du Salvador que Hailey et moi avons rencontrée en 2008).

Nous voulons être généreux avec nos enfants, néanmoins nous leur demandons de faire des économies pour participer à des achats importants, comme un camp, un appareil photo ou un ordinateur. Dès l'adolescence, nous leurs parlons régulièrement des pratiques éthiques de dépenses, d'endettement et de l'utilisation sage des ressources. Lorsque nous disons « non » à un achat, nous prenons le temps de leur expliquer notre décision et les raisons de nos choix et de nos priorités.



Etre l'ami du pauvre

Lorsque nos enfants étaient jeunes, nous leur avons appris à être compatissants envers ceux qui luttent contre la solitude, la pauvreté ou la maladie mentale. Nous les avons amenés à des soupes populaires et à des camps pour SDF. Quand l'occasion s'est présentée, nous avons visité avec eux un orphelinat au Mexique.

Cela m'a beaucoup plu lorsqu'au retour d'une soupe populaire, mon fils Noa m'a dit : « Papa, il ne faut pas dire que nos amis dehors sont des 'SDF'. Ils ont un domicile, seulement c'est le trottoir. ». Il était en train d'apprendre l'importance de voir chacun avec la dignité d'un enfant bien-aimé de Dieu.



Reconnaître les bonnes choses dont chacun sur la terre peut jouir

Lorsque nous exposons nos enfants à la lutte contre la pauvreté, il est facile de se concentrer sur la différence entre ce que nous avons et ce qui leur manque. Notre 1^{ère} réaction est de ressentir de la pitié pour eux. Mais ceux qui ont moins de choses que nous ont beaucoup à nous apprendre sur ce qui est réellement important.

En tant qu'occidentaux, lorsque nous visitons les pays en développement, nous sommes souvent choqués par l'absence des luxes et des avantages qui font partie de notre vie, ainsi que par l'absence d'infrastructures, d'eau potable, de sécurité publique, de soins de base alimentaires et sanitaires.

Cependant la plupart d'entre nous sont également surpris de voir à quel point de nombreuses personnes vivant dans ces conditions sont généreuses et heureuses : elles sourient, rient, chantent, dansent et partagent le peu qu'elles ont avec d'autres. Certaines personnes racontent que les gens qui vivent dans ces situations difficiles semblent plus heureux que nous.

Il ne faut pas minimiser ou embellir les défis de la vie dans les pays en développement. Mais il semble clair que le bonheur humain ne dépend pas entièrement de ce que nous possédons ou consommons. Par l'échange régulier avec les enfants que notre famille parraine, nous prenons connaissance de leurs rêves et leurs espoirs et cela nous rappelle les bonnes choses dont chacun sur terre peut profiter.

Je pense que nous recevons autant, sinon plus, de ces enfants que ce que nous leur donnons.

Choisir un style de vie compatible avec les ressources de notre terre

En famille nous avons pris conscience qu'il faudrait 4 à 7 terres pour faire vivre la population du monde si chacun vivait comme l'Américain moyen. Cela nous a fait beaucoup réfléchir et discuter.

Le fait de pouvoir consommer plus, justifie-t-il de le faire ? Nous avons entendu parler de familles qui ont livré leurs enfants à l'esclavage du travail ou du sexe afin de pouvoir s'acheter un poste de télévision ou un jeu vidéo.

Quel modèle proposons-nous à nos frères et sœurs dans les pays en développement ? Dans l'intérêt de nos voisins du globe, de la planète et des générations futures, il faut absolument trouver une façon de vivre qui réduit le gaspillage et la consommation afin qu'une bonne vie soit à la portée de tous.

Il n'y a pas de solution facile mais l'Évangile nous invite à utiliser notre créativité et notre imagination pour prier et chercher comment la volonté de Dieu peut être faite sur la terre comme au ciel.

Nous essayons d'aider nos enfants à voir comment leurs intérêts scientifiques et culturels peuvent apporter l'espoir et la guérison. Plus que d'être généreux avec notre argent, nous pouvons inspirer à nos enfants le désir d'être généreux avec leur vie entière.



Partager, ça change tout.

Pour eux.
Pour nous.